



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE ST LAURENT
(D. S. LAURENT)



Abonnement: Un an (Canada)..... \$2 00
" " (Etats-Unis)..... 2 50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR: JULES-ÉDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉRÔME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION: ANDRÉ MAGNANT

Annonces: 2 1/2 c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales: 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion; 6c. la ligne, insertions subséquentes

Un caucus de candidats battus

Un caucus conservateur, convoqué par M. E.-L. Patenaude, a été tenu à l'hôtel de la place Viger, mardi dernier.

Tous les candidats battus aux dernières élections étaient présents à peu d'exception près. Au nombre de ces exceptions se trouvait M. Léopold Nantel, candidat défait dans le comté de Terrebonne. Dont acte.

Les deux personnages les plus en vue étaient M. Patenaude lui-même et M. André Fauteux.

La politique d'expédients adoptée par les conservateurs de la province de Québec aboutit à de curieuses contradictions.

C'est drôle et triste à la fois. Nous sommes plutôt portés à en rire, laissant aux conservateurs le rôle de pleurer sur leur triste sort.

M. E.-L. Patenaude qui, dans la dernière campagne électorale, a renié sur tous les tons son chef M. Meighen, donnait, mardi dernier, l'accablé à M. André Fauteux, qui vient de se présenter dans Bagot et d'y être battu comme le candidat enthousiaste du même M. Meighen!

C'est le cas de se demander qui trompe-t-on ici? Est-ce M. Patenaude qui trompe M. Fauteux? Est-ce M. Fauteux qui triche M. Patenaude? Sont-ce plutôt ces deux politiciens qui trompent M. Meighen?

Nous croyons plutôt que ce sont M. Meighen, et M. Patenaude, et M. Fauteux qui cherchent à tromper les électeurs de la province de Québec.

Selon les circonstances et les besoins de la comédie qu'ils jouent ici, changeant d'attitude, de conversations et de costumes comme les acteurs amusants mais fourbes de certaines pièces de Molière.

Nous ne sommes pas au courant des délibérations de la réunion secrète de mardi dernier. Nous n'avons ni le droit ni le désir de les connaître.

Toutefois, nous nous figurons ce qu'a dû être cette assemblée de candidats battus. Tour à tour, ils ont sans doute pleuré leur propre décès politique et, devant leur dépouille mortelle, ils ont avec émotion prononcé leur panégyrique, cherché les causes de leur mort.

M. E.-L. Patenaude a probablement voulu galvaniser les cadavres politiques qui l'entouraient en leur clamant le mot célèbre: "Déboutez, les morts!"

L'effet ne parait pas avoir été mirobolant et M. E.-L. Patenaude, après comme avant, a gardé son air de croque-mort qui a figé ses traits depuis le 29 octobre dernier.

On s'est séparé, disent les journaux quotidiens, après avoir constaté qu'il fallait aux conservateurs de notre province un journal français quotidien, de l'union et des fonds.

Rien que cela? Et le chef conservateur au Canada aussi bien que dans la province de Québec, quel est-il?

MM. Patenaude et Fauteux ont-ils le même chef? Si oui, qu'ils le nomment donc.

Et M. Monty, qu'en fait-on? Il brillait par son absence au caucus de mardi.

L'attelage conservateur tire en tous sens, à hue et à dia; il piétine sur place. Si tout à coup il se mettait à avancer, on se demande où il irait, car personne ne le conduit. M. Patenaude fait des gestes, M. Fauteux fait des discours, M. Monty fait la moue, M. Meighen fait de l'esbroufe.

Soit-ce là les signes d'un parti qui ressuscite? Non, assurément.

Il faut au Canada, aujourd'hui surtout, autre chose que des passions politiques.

Nous avons besoin à la direction des affaires publiques d'hommes à idées saines franchement formulées, cherchant dans l'ordre et la justice l'union de toutes les bonnes volontés, d'où quelle viennent, et la solution de nos problèmes économiques aussi bien que le raffermissement du sentiment national canadien.

Le parti conservateur, morcelé, divisé, sans direction et sans cohésion, sans chef, sans unité d'idées et de programme, n'inspire aucune confiance à la nation canadienne.

Le caucus de mardi dernier n'a fait que souligner les lacunes qui affectent le parti conservateur.

Sans pénétrer dans l'intérieur de la citadelle conservatrice dont M. Patenaude a la garde et d'où M. Fauteux veut éloigner de plus en plus les journalistes, il est facile de voir les larges brèches qui la déparent et en font une ruine.

JEP

Conte de Noël

Résumé pour L'AVENIR DU NORD

A l'entrée d'une baie et face à un grand lac, il y avait en ce temps là un bon curé canadien, à tête chauve, dont la soeur et sa fillette tenaient le ménage. Dans la paroisse, les gens pour la plupart vivaient à l'aise et c'étaient de braves gens. Le curé prêchait son sermon tous les dimanches sans doute, mais il n'avait guère à tonner contre les abus. Ce vœux vous, ses paroissiens, presque tous des laborieux du sol, avaient beaucoup à faire, l'été pour cultiver leurs terres, l'hiver pour soigner leurs bêtes, et c'est l'oisiveté qui est la mère de tous les vices.

Pourtant, à l'un des bouts de la paroisse, à cinq milles de l'église, messire satan comptait une famille plus ou moins de ses amis. Le père était buveur, la mère plutôt légère... Le père, la mère, c'était bientôt dit! Comme question de fait, ils n'avaient pas d'enfants à eux. Seulement, ils en élevaient un, un garçon, qui allait sur ses douze ans, qui n'était pas de leur sang, mais dont ils avaient hérité, je ne sais comment, et qui les appelait «ses parents». Ce «petit», ils l'aimaient bien, assurément, mais ils étaient loin de lui donner toujours le bon exemple. Ces pauvres gens, car ils étaient pauvres par la suite de leur incurie surtout, faisaient le cahin mar du bon curé, tandis que le «petit», lui, était pour le coeur du pasteur, ce qui pourra paraître étonnant, un sujet de vraie consolation. L'enfant était, en effet, foyèrement bon. Les plus belles fleurs poussaient parfois de curieux endroits et la grâce de Dieu a souvent de ces caprices, si j'ose ainsi dire. A l'école il travaillait bien et au catéchisme il se distinguait. Il avait fait, au prin-

temps, sa première communion, en apportant à ce grand acte les meilleures dispositions. «Mais, pensa le curé, gare l'avenir!»

Décembre vint et sa belle fête de Noël, riche de froidure et de frimas sur les forêts de ce lac où les vents soufflent du large et riche aussi de si pieuses évocations! Le «petit» dont je parle ne venait pas tous les dimanches à l'église. Il vint pour la Noël. On eut, au cours de la nuit sainte, de belles cérémonies dans la vieille église éclairée aux lampes. Toute une procession d'anges et de bergers, costumés d'ailes d'or ou de peaux de mouton, circula par les allées se renlant à la crèche, sise au milieu d'un bouquet de sapins, et où le petit Jésus souriait, entre Marie et Joseph, avec l'âne et le boeuf qui soufflaient sur lui pour le réchauffer. Notre «petit homme» en fut émerveillé.

«Vois, lui explique le bon curé à l'échoué, quand il le vit là, attardé après l'office, ce petit Jésus. C'est notre grand Dieu, celui que tu reçois dans ton cœur quand tu communies. Il s'est fait petit, faible et pauvre comme toi, pour mieux nous attirer à lui. C'est lui qui disait: «Laissez venir à moi les petits», ou encore: «Ce sont ceux qui leur ressemblent qui entreront dans le royaume de mon père du ciel. Aime le bien, mon ami, et viens le voir aussi souvent que tu pourras.»

Le dimanche suivant, celui d'avant le jour de l'an, il faisait un froid de loup. C'était presque une surprise pour le bon curé de voir arriver son «petit homme», à l'heure de la grand-messe, tout transi et à moitié gelé. Mal habillé, avec un paletot trop mince et une culotte perdue dans les jambes qui ne rejoignaient pas ses bas, il avait fait ses cinq milles, à cheval, sans selle, à peu près comme on dit, et, sous la morsure du froid, il en était devenu tout bleu. Il était à jeun et venait communier. Le

bon curé, très ému, se hâta de lui donner Jésus vivant sous la blanche hostie, puis de l'amener au presbytère où sa soeur le réchauffa d'un bol de café bien chaud et le restaura de son mieux.

«Mon petit ami, il ne faut pas l'exposer ainsi au froid, dit le curé. Mais je crois que le bon Jésus te récompensera de ton courage et de ta vaillance. Retourne à la crèche, et prie-le bien pour tes «parents».

Les «parents», plus tard, sont revenus à Dieu, et le «petit», que de puissants protecteurs, après son curé, ont bien voulu mettre au collège et soutenir, est devenu aujourd'hui, à son tour, un bon curé, qui aime bien Jésus toujours et prend soin, au tant qu'il le peut, des petits pauvres que la Providence met sur son chemin.

L'abbé ELIE J. AUCLAIR,
de la Société Royale du Canada

Meli-Melo

Les Statuts Refondus de la province de Québec

Les Statuts Refondus de la province de Québec deviendront exécutoires et auront force de loi le 31 décembre. C'est ce qu'une proclamation officielle du lieutenant-gouverneur annonce. Les nouveaux Statuts entreront en vigueur sous la désignation de «Statuts Refondus de la province de Québec 1925» ou «Statuts Refondus de Québec 1925», ou «Statuts Refondus, 1925».

La refonte des statuts a lieu tous les dix ans. La commission qui a préparé la refonte dont on annonce l'entrée en vigueur avait été nommée en 1919, mais n'a terminé son travail que l'an dernier. A la dernière session, la législature avait adopté une loi qui disait entre autres choses qu'au cas où la commission chargée de refondre les Statuts d'un caractère général et permanent de la province aura transmis à un lieutenant-gouverneur le 10e imprimé en français et en anglais des statuts, le lieutenant-gouverneur pourra par proclamation fixer la date à laquelle il deviendra en vigueur et aura force de loi. En vertu de cette loi de la Législature, le lieutenant-gouverneur a fixé au 31 décembre l'entrée en vigueur des statuts qui, conformément à la loi, ont été contre-signés par le secrétaire de la province et déposés au bureau du greffier de l'Assemblée Législative.

Jazz-band

D'un article de M. A. Courroy, critique musical, dans *Le Courrier*, nous extrayons ces lignes qui n'intéresseront pas seulement les musiciens.

«L'origine du jazz-band est nègre. La musique nègre est, avant tout, rythmique en son principe; le jazz représente donc l'émancipation et la suprématie du rythme sur la mélodie.»

«Le jazz le plus complet, celui de Paul Whiteman, comprend vingt-trois exécutants disposant de «trente-six» instruments. On a dit ici la différence principale avec nos orchestres traditionnels: chaque exécutant de jazz est un soliste et doit jouer successivement de plusieurs instruments.»

«C'est par sa composition un orchestre d'instruments à vent soutenu par quelques cordes l'exécution du contraire de nos orchestres traditionnels.»

«Si l'intérêt orchestral du jazz est indéniable, on n'en peut encore dire autant de son intérêt strictement musical.»

«La musique de jazz doit être une musique directement pensée pour cette forme d'orchestre, et c'est là que la musique de jazz est encore dans l'enfance. Au reste, la question a beaucoup moins d'importance pour l'Europe que pour l'Amérique. Beaucoup de jeunes compositeurs américains sont absolument convaincus que la forme jazz est la véritable musique américaine de l'avenir. Dans leur recherche d'une musique autochtone, purement américaine — qu'ils ont vainement espérée jusqu'ici dans l'assimilation successive de tous les styles européens — ils y découvrent un élément de la j-messe, de spontanéité et de plaisir physique qui leur paraît convenir mieux que tout autre à leur tempérament. En tout état de cause, le jazz qui nous commotions en Europe n'est présentement qu'une caricature de ce que le jazz idéal pourrait être.»

«Les Annales»

Ce que nous sommes. Où allons-nous? Aimé z vous notre époque? Les Salons de ce temps-ci. La Folie noire. La Science du journalisme ou comment on fait l'opinion. Les Fées de l'électricité. Le Village moderne. Montmartre. Moneparnasse... Voici quelques-uns des sujets traités dans l'album de Noël des *Annales* par les meilleurs écrivains d'aujourd'hui. Ce numéro de luxe, entièrement illustré, composé de textes entièrement inédits et qui a pour titre *Les*

Temps Nouveaux, est partout en vente au prix de 5 francs.

Chasse fructueuse

Après deux jours et demi passés dans le bois à 20 milles de La Tuque et après avoir tiré neuf coups de fusil seulement, le colonel F.-A. Fisher et M. J. Berry McOwen, de Buffalo, sont revenus à Montréal avec deux «originaux», deux ours noirs et quatre renards.

Il y a quelques semaines, les deux sportsmen désirant faire une partie de chasse, s'adressèrent à M. C. N. Howard, agent général du chemin de fer National du Canada, qui les dirigea vers la région de la Tuque, où ils arrivèrent peu après avec leur guide Armand Tremblay. Le colonel Fisher tira quatre coups et tua un original, un ours noir et deux renards; son compagnon en tira cinq pour obtenir le même nombre de pièces de gibier.

Il est remarquable que les chasseurs aient pu tuer chacun un ours à ce temps-ci de l'année, car il y avait un pied et demi de neige dans le bois et le froid était très vif.

Les deux Américains sont très fiers de leur succès cynégétique et se proposent de revenir chasser dans notre province.

- La colère est une courte démence. Fénelon.
- L'esprit sans la bonté, c'est l'abeille sans le miel. J. Claretie.
- L'amour explique souvent les grands courages et les cruelles lâchetés. Une oubliée.

CHRONIQUE POUR LA SEMAINE DE NOËL

L'ineffable paillette

— Marche! marche!... Les montards retiennent à deux mains leurs petites haleines, pris à suffoquer à ce point du conte palpitant de la vieille tante. Pensez aussi que le pauvre Poucet erre au hasard, épuisé, à bout de forces, dans le dédale mé haut de la forêt, miraculeusement échappé des mains de l'ogre féroce et courroucé qui, de mâle rage, bat en tous sens le territoire de ses monstrueuses foulées, dans l'espoir d'y découvrir Poucet et de n'en faire qu'une bouchée. Poucet entend de loin le craquement terrible des arbres écorés sous la botte du géant. Ne dirait-on pas, maintenant, que le vent a soufflé vers l'ogre un courant de viande fraîche et que les craquements prennent une fatale orientation qui les rapproche? Ah! si Poucet pouvait trouver la retraite de la fée Carabosse, invoquée à son berceau, la fée Carabosse qui se rit de l'ogre et lui tord le nez!

Miséricorde! le sol commence à trembler sous les pas voisins du monstre; ils escaladent déjà la seule montagne de l'intervalle. Là, les petits auditeurs, ébahis de frayeur, joignent leurs mains crispées dans l'attitude de suprême imploration: «Garde! garde! Oui, grâce, c'est facile à dire. Mais comment trouver un dénouement de salut qui réponde convenablement à l'indie b'angoisse? Faire intervenir l'enchantement, comme dans l'intervention subite de la fée, serait plutôt décevant. Le conte fait infiniment mieux. Il fait appel à quelque chose de profond dans la nature humaine, de si profond que le conte se déroulerait-il pour la centième fois devant l'enfant, celui-ci s'impressionne du dénouement avec la même puissance de vivacité.»

«Tout à coup, Poucet aperçut au loin une petite lumière...»

Observez l'ensemble des petits auditeurs à sauter et à trépaner de soulagement et comme d'une exultation de dévotion. La biuette infime, l'ineffable paillette lumineuse, qui vacille là-bas, ce n'est que le rayon d'espoir et, pourtant, c'est tout.

o o o

L'ogre romain étouffait le monde sous un voile de sang. Les dieux antiques et vénérés s'ombrent sous le mépris devant les deux uniques idoles: Force et Volupté. La faible, en proie à l'oppression universelle, oppression politique, oppression domestique, n'osait plus même espérer.

Puis, le monde était vieux; si vieux qu'il ne pouvait aller plus loin en science et en méchanceté; si vieux que la vie ne valait plus d'être vécue, que les sénateurs et les sages honoraient le suicide et en donnaient l'exemple. Le monde roulait à l'abîme.

Une nuit, des bergers d'une campagne ignorée de la Judée, virent une petite lumière, une ineffable paillette céleste, au-dessus d'une étable délabrée...

Le monde était sauvé: une humanité, palpitante d'espoir et de renouveau, venait d'apparaître.

o o o

Un soir de la semaine dernière, j'étais

Soeur Séraphine

— 0 —

*Dans ce vieux couvent plein de silence et d'espace
Où le temps, comme un flot très pur, s'écoule et passe,
Et doucement ruisselle entre des bords connus,
Dans ce couvent, où les souvenirs ingénus
Se figent lentement comme des stalactites,
Soeur Séraphine fait la classe des petites.
Or, elle enseigne ces enfants si doucement,
Une telle indulgence orne son front charmant,
Que toutes avec joie écoutent sa parole,
Et sa bouche, entr'ouverte ainsi qu'une corolle,
Ne montrant pas d'orgueil ni de sévérité,
Comme un limpide flot répand la vérité.
Elle est naïve, heureuse, innocente, ignorante;
L'éclat des lils fleurit dans sa chair transparente,
Et, comme elle est pareille aux anges, dans ses yeux
Flotte avec la lumière un ciel mystérieux.
En sa blancheur, elle est une enfant elle-même,
Humble et sage, parmi les petites qu'elle aime
Et qu'elle est tous les jours plus heureuse de voir.
Comme elle est toute grâce, elle a tout le savoir.
Car celui qui l'inspire en son ombre éphémère
Et fait de cette vierge, une si douce mère,
C'est l'Enfant souriant, sauveur du genre humain,
Qui tient le globe bleu dans sa petite main.*

THEODORE DE BANVILLE.

seul à la maison. A la lecture du dernier meurtre de la rue B.-aubien, je laissai échapper le journal, navré, bouleversé, malade, de tant de lugubre.

— Quoi donc, pensais-je, ne pourrions-nous jamais respirer autre chose qu'horreurs de meurtres, horreurs de guerre, horreur de bolchévisme? Faut-il vieillir et mourir sur une scène aussi atroce? A quand donc cette Paix promise aux hommes de bonne volonté? Ne vaudrait-il pas mieux en finir avec une bonne collision de planètes et le néant?

En levant distraitement la vue dans ma fenêtre, il me sembla dévaler, à travers le scintillement accoutumé de l'éclairage de la rue un imperceptible reflet de coloration nouvelle. Je m'approchai du vitrage pour constater l'installation récente, dans une vitrine, de deux arbres de Noël, piqués, dans leur ramure, de paillettes électriques multicolores.

Phénomène unique de l'atavisme chrétien. Cette seule vision, inattendue, d'une petite lumière nichée dans le sapin, dans le divin sapin du pays de Québec, m'a transformé d'un seul coup. L'homme déclinant et désespéré avait disparu comme par enchantement. Il n'y avait plus que l'éphémère d'autrefois, au sang jeune et bouillant.

Dans la tête ne passaient plus que des images des vieux Noël, mais il y dansait des sarabandes de carillons fusant de tous les clochers et annonçant la bonne nouvelle à la blanche neige des campagnes, aux joyeux échos des savanes encadrant l'horizon de vert sombre, de myriades de vitraux d'église se teintant de beau rouge. Et l'eau des cantiques me venant à la bouche, je me mis au piano pour entonner:

Que dit le Ciel à la Terre,
Dans cette grande clameur?
Le Ciel chante le mystère
Du Nouveau né rédempteur.

NATURE

La ville de Terrebonne

La ville de Terrebonne, partiellement détruite par un incendie, le 1er décembre 1922, reçoit aujourd'hui de ses cendres. L'esprit des vieux citoyens de l'ancien bourg de Terrebonne anime encore ses résidents actuels et, grâce à cet esprit tout fait de ténacité, de courage et de persévérance, Terrebonne revient de jour en jour ce qu'elle était: l'une des villes les plus intéressantes et les plus jolies des environs de Montréal.

Située à 15 milles de route de la métropole, construite sur la rive nord de la rivière Jésus ou des Mille-Isles, au pied même des premières ondulations des Laurentides, la ville de Terrebonne voit ses origines remonter à plus de 150 ans.

Ancien poste de la compagnie de la Baie d'Hudson et gâ à sa situation exceptionnelle et à ses pouvoirs hydrauliques qui servaient à actionner l'une des plus grosses boulangeries de l'époque, boulangerie qui se spécialisait dans la fabrication du pain dit «pain de matelots», la petite bourgade d'antan devint, dès 1860, une ville incorporée sous le nom de «Le Maire et le Conseil de la Ville de Terrebonne».

En ce temps de 1860, Terrebonne était facilement la ville la plus considérable du nord de Montréal. Centre du commerce et de l'industrie de la région environnante, elle donna son nom au comté de Terrebonne qu'elle limite à son extrémité sud. Les vieilles réidences seigneuriales des Mackenzie et des Mason existent encore ainsi que toutes les bâtisses de la boulangerie, des tanneries, des moulins à farine et scieries, vestiges des industries d'autrefois.

Les seigneuries de Terrebonne et des Plai

PAINKILLER

PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons.

résidents dans Terrebonne sont absolument satisfaits des conditions qui leur sont faites, et ne cessent de le dire. La main d'œuvre n'est pas rare et les salaires sont raisonnables. Tout manufacturier qui désirerait plus amples renseignements n'aura qu'à s'adresser au bureau du secrétaire de la ville de Terrebonne.

Le conseil municipal actuel de la ville de Terrebonne est composé comme suit: maire, M. L. H. D. Maguin; échevins, MM. J. T. Moo, Y. J.-D. Maguin, L.-G. Oimet, A. Charbonneau, Léon Fortin et Arthur Sanguinier; secrétaire-trésorier, M. Ang-Lys Bessupé.

Feu l'abbé Ariste Matte

Ses obsèques

Comme nous l'annonçons la semaine dernière, M. l'abbé Ariste Matte est mort à Montréal, le jeudi 17 décembre.

C'est à l'hôpital Notre-Dame qu'il est décédé, huit jours après avoir subi l'opération de l'appendicite.

Cette mort a contristé un nombre incalculable d'amis que l'abbé Matte avait su se faire grâce aux belles qualités qui le distinguaient.

Agé de 38 ans et deux mois, l'abbé Matte était né à Sainte-Thérèse de Adrien Matte et de Esther Gratton tous deux décédés.

Il a fait ses études au séminaire de Sainte-Thérèse et de Montréal et il a été ordonné le 29 juin 1913. Il fut successivement professeur à Sainte-Thérèse deux ans, vicaire à Saint-Jérôme, 8 années, à Sainte-Brigide, un an, et il a été nommé à Saint-Joseph en septembre dernier.

Il laisse, pour pleurer sa perte M. l'abbé Joseph Matte, vicaire à Sainte-Cunégonde, la révérende sœur Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus (Albertine) des Dames de la Congrégation Notre-Dame, Ernestine Matte, garde-malade, deux frères, Albéric, de Québec, et Alcide de Sainte-Thérèse.

Vendredi après-midi, a eu lieu la translation des restes à l'église Saint-Joseph. Samedi, un service a été chanté en cette église, au milieu d'un grand nombre de membres du clergé et de fidèles. La nef et les tribunes étaient remplies de personnes qui tenaient à témoigner leurs sympathies envers M. l'abbé Joseph Matte, frère du défunt, et prier pour le repos de l'âme du jeune prêtre.

Mgr Alphonse Deschamps, évêque titulaire de Thénosis et auxiliaire de Montréal, qui a donné l'absoute, était assisté de M. Ernest Savignac, P. S. S., et de M. l'abbé Samuel Gascon, curé de Saint-André.

Le service a été chanté par M. l'abbé Amédée Ferras, curé de Saint-Joseph, assisté de MM. les abbés Ernest Rivet, vicaire à Sainte-Cunégonde, et Théobald Paquette, aumônier de l'institution des Sourdes-Muettes. M. l'abbé Jacques Paineau remplissait les fonctions de maître des cérémonies.

M. l'abbé Joseph Matte a dit une messe basse à un autel latéral.

Après le service, le corps a été transporté à Sainte-Thérèse où il fut exposé à la demeure du frère du défunt, M. Alcide Matte. Dimanche après-midi, la dépouille mortelle fut transportée à l'église de Saint-

Thérèse où un autre service fut célébré lundi matin.

S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque administrateur, assistait à ce service. On remarquait également dans le chœur, Mgr A. Nantel, tous les prêtres du séminaire, un grand nombre de curés et de religieux. L'église était remplie de fidèles qui se trouvaient beaucoup de citoyens des paroisses environnantes, surtout de Saint-Jérôme.

Remarqué dans l'assistance, M. Jules-Edouard Prévost, de Saint-Jérôme, député du comté de Terrebonne; M. Henri Rolland, de Montréal.

Le service fut chanté par M. l'abbé S. Cloutier, curé de Saint-Joseph de Montréal, assisté de diacre et de sous-diacre.

Le deuil était conduit par les frères du défunt, M. l'abbé Joseph Matte, MM. Alcide et Albéric Matte.

La mort inattendue et prématurée de l'abbé Ariste Matte laisse, comme nous l'avons dit, de profonds regrets chez tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître.

A Saint-Jérôme, où il a vécu dix ans, l'abbé Matte laisse des amis sincères, fidèles, qui gardent dans leur cœur le souvenir des services qu'il n'a jamais hésité à leur rendre.

Ici, toute la population a sans cesse été édifiée par la conduite digne de ce jeune prêtre, par son ministère sacerdotal qui apportait l'aide morale, les bons conseils et les paroles qui relèvent et soutiennent le courage dans les épreuves.

Par son zèle à secourir les pauvres et les malades, l'abbé Matte a été une véritable providence. Aussi comme il fut aimé de tous, surtout des malheureux qui lui étaient si reconnaissants et qui le pleurent aujourd'hui.

L'abbé Matte fut, de plus, un citoyen qui s'intéressait beaucoup au progrès de notre ville, un ami fidèle, aimable, qui rêvait la gaieté là où il passait.

Arrivé ici jeune prêtre, il fut formé à l'école de l'abbé de la Durantaye, notre ancien curé si profondément regretté. C'est dire qu'il fut un pasteur sincère et dévoué, considéré comme un père dans tous les foyers où il exerçait son ministère avec cette simplicité et ce zèle apostolique qui caractérisent les hommes de Dieu.

Le souvenir de l'abbé Matte vivra longtemps parmi nous, parce qu'il est fondé sur une vie remplie de bons exemples et toute consacrée au bien du prochain, aux œuvres de charité, au ministère sacerdotal qui l'aimait et faisait aimer.

Nous exprimons de nouveau à la famille de l'abbé Ariste Matte nos très vives condoléances.

IL EST ORDONNÉ À EDMOND O. LA MOUREUX, défendeur, et devant de la ville de Saint-Jérôme, actuellement de résidence inconnue, de comparaître dans le mois, au palais de justice, en la ville de Saint-Jérôme, dans une cause numéro 1040 des dossiers de la Cour supérieure du district de Terrebonne, dans laquelle LA VILLE DE SAINT-JEROME corporation municipale ayant son principal bureau d'affaires en la ville de Saint-Jérôme, district de Terrebonne, est demanderesse.

Saint-Jérôme, le 17 décembre 1925.
GRIGNON & FORTIER,
Protonotari & C. S.

Mort du révérend Frère Régis

Nous avons appris avec un vif regret la mort du révérend Frère Régis, de la congrégation des FF. des Ecoles Chrétiennes, et qui fut directeur du collège de Saint-Jérôme pendant six ans.

Ce dévoué religieux est mort à l'âge de 65 ans, après une maladie de deux ans qui seule a pu l'arracher à sa vie d'enseignement où il a déployé un zèle admirable et dépensé ses forces sans compter.

Il y a quatre ans, le révérend Frère Régis quitta Saint-Jérôme où il avait passé six ans. Il laissait ici des amis nombreux qui gardent encore un excellent souvenir de lui. On ne peut penser au bon Frère Régis sans évoquer ses nombreuses qualités, son zèle infatigable, son sourire qui toujours illuminait sa franche figure.

C'est chargé de mérites que cet éducateur doux et humble de cœur vient de clore une longue carrière, passée dans l'enseignement et une vie religieuse exemplaire.

Les obsèques du révérend Frère Régis ont eu lieu, samedi dernier, à 8 h 1/2 heures du matin, à la maison-mère des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Laval-des-Rapides.

L'achat des arbres fruitiers

Dans cette province, chaque année, il se dépense des sommes considérables pour l'achat des arbres fruitiers.

Si cet argent servait à acheter que de bons arbres, de bonnes variétés reconnues, à un prix raisonnable, nous n'aurions qu'à nous en réjouir. Nos cultivateurs, dans ce cas, ne pourraient guère faire de meilleurs placements.

Dans notre province, les bonnes variétés d'automne, spécialement la McIntosh et la Wealthy, sont en grande demande et les arbres résistent bien à notre climat. Ce sont les variétés d'avenir au point de vue commercial, conséquemment celles que nous devons planter.

Pour acheter des arbres, il faudra s'adresser à des maisons dont la bonne réputation est établie et se faire garantir l'authenticité des variétés achetées. Ceci est très important, car à quoi servira-t-il de planter des pommiers n'étant pas assez rustiques pour résister à l'hiver ou encore produisant des pommes qui ne se vendront pas? Il sera toujours préférable de faire affaire avec une maison de commerce ou avec son agent autorisé.

Il arrive que des agents achètent des rebuts de pépinières que les pépiniéristes ne veulent pas vendre eux-mêmes. Ces agents parcourent la campagne et vendent ces arbres à des prix exorbitants. A ma connaissance de ces arbres ont été vendus au prix de \$2.00 l'unité; outre qu'ils étaient mal formés et souvent malades, on n'avait aucune garantie de la variété.

Chez les bons pépiniéristes, on peut se procurer de bons arbres au prix de 75 sous l'unité. Le service provincial de l'horticulture en offre aux cultivateurs au prix de 55 sous l'unité, plus les frais de transport.

Ceci n'est pas dit en vue de faire de l'annonce pour qui que ce soit, mais bien pour protéger le cultivateur et dans l'intérêt de la culture fruitière dans la province de Québec.

ARTHUR DUMAIS,
Asst. Sec. Société de Pomologie

Chronique térésienne

19 décembre.
— Les angéli de Sainte-Thérèse ont été, comme par le passé, la traditionnelle fête de Santa-Claus. L'école, richement décorée pour la circonstance, contenait un magnifique arbre de Noël tout couvert de cadeaux. Quelques petites saucettes préparées avec soin furent également gâtées, mais le clou de la soirée fut, certes, l'arrivée du Père Noël venant directement de la Baie d'Hudson. Dans un tonitruant de grelots, il fit son entrée dans la petite école, vivement applaudi par tous les élèves. Il leur adressa quelques paroles, les félicita et leur distribua de nombreux cadeaux. Inutile de dire qu'ils n'ont pas reconnu M. J. Morris sous son déguisement de Père Noël. La soirée fut fort amusante et ces mes-sieurs ont droit à être félicités pour leur manière d'agir envers les Canadiens-français.

21 décembre.
— Les funérailles de M. l'abbé Ariste Matte ont eu lieu, ce matin, dans l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Matte est un enfant de la paroisse; il fut pendant plusieurs années professeur au séminaire. Toutes les institutions religieuses de Sainte-Thérèse se sont fait un devoir de dédier leur hommage sur la tombe de celui qui n'est plus.

Le service fut chanté par l'abbé Silvio Cloutier, curé de Saint-Joseph de Montréal, avec diacre et sous-diacre. Outre S. Grandeur Mgr Gauthier, on remarquait dans le sanctuaire les chanoines Laurent Cousineau, évêque de l'archevêché, G. Orges Lepelletier, curé de la Nativity et une foule de prêtres venus de partout.

Les élèves du séminaire, sous l'habile direction de M. Charbonneau, ont exécuté la messe de Péro.

A la famille de M. l'abbé Matte, la paroisse de Sainte-Thérèse offre ses sincères condoléances.

22 décembre.

— Il est rumour que les térétiens veulent faire des démarches auprès du conseil de la ville pour obtenir un nouveau système d'incendie. Le système actuel laisse à désirer en ce qu'il ne protège qu'une partie de la ville et si un incendie se déclarait dans le nord de la ville, il y aurait certes de la catastrophe. Ces démarches seront considérées par le conseil municipal de Sainte-Thérèse est composé d'hommes intelligents qui ne veulent que le bien-être et la prospérité de la paroisse.

HUGO TERESIEN
Sainte-Thérèse, 24 décembre 1925

Father John's Medicine
contre
rhumes
et
toux
Crée des forces

"Un magasin général" par E.-J. Massicotte

Cette année encore, M. Edmond-J. Massicotte nous offre, à l'approche des fêtes, une composition représentant une scène canadienne d'autrefois. «Un Magasin Général de Jadis», tel est le titre du dessin que nous présente celui qui, depuis plus de quinze ans, s'attache, avec une noble persévérance, à peindre et à représenter les moeurs, les coutumes et les traditions de nos ancêtres. Dans son «Magasin Général», M. Massicotte nous montre une scène pittoresque, vivante et vraie. Le groupe qu'il nous montre sur cette planche est une reproduction exacte et fidèle de ce que l'on voyait autrefois dans nos anciens magasins de campagne. Les types, les costumes, le décor semblent dessinés sur le vit, tellement ils sont d'une ressemblance frappante avec les scènes que nous avons vues autrefois.

M. Edmond-J. Massicotte est l'un des artistes les plus probes, les plus consciencieux qui soient. Il pousse à un tel degré le scrupule de la vérité et de l'exactitude qu'au lieu de dessiner de mémoire le panier qu'il nous montre accroché au bras de l'un de ses personnages, il en a acheté un au marché Bonsecours et en a donné, dans sa composition, une reproduction absolument exacte. Et il en est ainsi pour tous les autres détails qui sont d'une fidélité absolue. Il n'y a rien d'inventé, rien d'imaginé, tout est vrai.

Disons maintenant que la composition de M. Edmond-J. Massicotte est admirablement réussie. Ses personnages sont heureusement groupés et nous offrent une scène bien vivante. «Le Magasin Général» est une précieuse addition à la série de scènes canadiennes que M. Massicotte nous offre depuis longtemps, chaque année. Les amateurs de terroir voudront non seulement se procurer cette nouvelle composition, mais toute la collection, car ces gravures deviendront sûrement rares et elles constituent une série de documents précieux sur les moeurs et les coutumes de nos aïeux.

L'oeuvre d'Albert Lozeau

Pour faciliter la souscription

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé l'oeuvre poétique d'Albert Lozeau sera très prochainement publiée sous le patronage d'un comité composé d'écrivains et d'amis du poète.

Cette édition comprendra, en trois volumes qui porteront les titres: *L'Âme solitaire*, *Le Miroir des jours*, et *Images du pays*, tout ce que l'auteur a voulu retenir de son oeuvre déjà publiée, plus une centaine de pièces inédites. Une double édition sera faite: la première sur fort bon papier, format in 18; la deuxième, édition de grand luxe, sur format agrandi, sur papier spécial, avec encadrement.

Ces volumes seraient mis en vente au prix de \$1.00 l'un (port en plus) pour l'édition courante, et de \$2.00 l'un pour l'édition de luxe (port en plus).

Mais préférence sera d'abord donnée aux souscripteurs, qui bénéficieront de la livraison immédiate, dès la publication de chaque volume, et d'une forte remise sur les prix de vente républicains.

Ainsi, pour \$2.00, plus 25 sous pour le port, le souscripteur pourra recevoir les trois volumes de l'édition courante, et pour \$5.00, plus 50 sous pour le port, les trois volumes de l'édition de luxe. (Il ne sera imprimé de celle-ci que 250 séries numérotées à la main.) On n'accepte de souscriptions que pour les trois volumes ensemble et le prix total de la souscription doit accompagner celle-ci.

L'Âme solitaire paraîtra incessamment (dans les deux éditions); *Le Miroir des jours* sera publié (dans les deux éditions) vers Noël, et le dernier volume, *Images du pays*, paraîtra fin janvier.

FAIT CESSER LA DOULEUR
LUMBAGO — MAL DE DENTS — BRULURES
Le Liniment Sauvage est le remède de famille sûr contre névralgie, lumbago, crampes, mal de gorge, mal de dents, douleurs dans la poitrine, le dos et les reins, brûlures et meurtrissures.
La douleur disparaît habituellement après une première application. Remède interne ou externe sûr pour enfants ou adultes.
Prix 35c.—Grande bouteille économique: \$1.00.
Chez tous les marchands ou expéditeurs par LA CIE DES REMÈDES CANADIENS, ENRG, 35, rue Saint-Jacques, Québec.

NA PAS D'EGAL
LINIMENT SAUVAGE

Le fromage canadien

Comment se fait-il que notre fromage canadien se vend plus cher aux États-Unis que le fromage américain fabriqué dans ce pays même? La question est posée par un écrivain américain. L'auteur de l'article donne à entendre que la différence de prix ne provient pas, comme on pourrait le croire, des frais de transport, mais plutôt du fait que le fromage canadien est plus uniforme et plus sain.

C'est là une nouvelle agréable pour les Canadiens. Elle les encourage sûrement à maintenir la qualité de leur produit pour que cette demande puisse continuer à augmenter, malgré le prix légèrement supérieur. Après tout, les gens sont toujours prêts à payer pour la qualité, surtout lorsque cette qualité est régulière.

L'auteur de l'article en question se trouvait dans un wagon restaurant Pullman lorsqu'il a posé cette question, et le garçon lui a répondu que beaucoup de voyageurs préfèrent le fromage canadien, même à prix plus élevé, non parce qu'il est toujours meilleur, mais parce qu'il est généralement meilleur. Ceci a subtilement voulu dire que la qualité est plus sûre. C'est là un bon exemple de ce que l'on peut obtenir si l'on s'efforce honnêtement de produire quelque chose de mieux que le concurrent et de satisfaire la demande, non seulement du marché général, mais aussi du consommateur. En somme, le grand point est de satisfaire le consommateur; c'est là tout le problème.

Les souscriptions doivent être adressées, avec le prix des volumes, par mandat postal ou chèque accepté payable au pair, à Montréal, au trésorier du Comité Albert Lozeau, M. Louis Hurtubise, ingénieur civil, case postale 4020, Montréal.

Pour faciliter la souscription, nous prenons la liberté d'inscrire sur un bandeau de souscription que l'on pourra détacher et retourner à M. Hurtubise.

M. Louis Hurtubise

Ingénieur civil
Case postale 4020, Montréal.

Monsieur, Veuillez trouver ci-jointe la somme de en paiement de ma souscription à l'édition de l'oeuvre poétique d'Albert Lozeau, dont chaque volume devra m'être expédié dès la publication, à l'adresse ci-dessous indiquée.

Signature:

Adresse:

N.B. Remplir les blancs en indiquant s'il s'agit de l'édition de luxe ou de l'édition courante, et ne pas oublier, si l'expédition doit être faite par la poste, d'ajouter le prix du port. Écrire très lisiblement, afin d'éviter les possibilités d'erreur.

The Eagle Lumber Co. Ltd.

Marchands de Bois de construction

Bardeaux, Pin rouge
Planchers en bois franc,
Lattes, Moulures,
Etc.

Le tout à des prix modérés.

Téléphone 60 SAINT-JEROME

321-323, Rue Saint-Georges Téléphone 241w

Ulric Poirier

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
Seul représentant pour la ville de Saint-Jérôme et les environs des radios VICTOR NORTHERN ELECTRIC et WESTINGHOUSE
Ligne complète des batteries EVEREADY et d'accessoires électriques
Réparation de Gramophones. SAINT-JEROME, P. Q.

HOTEL LAPOINTE

Grand confort — Eau courante partout — Bins privés
Cuisine renommée — Superbe vue sur la rivière du Nord

ALF. LAPOINTE, PROP. SAINT-JEROME

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

Sommaire de
L'actif et du passif
au 31 octobre 1925

ACTIF	
Or, billets du Dominion et monnaie d'argent	\$ 85,829,406.10
Dépôt à la réserve centrale d'or	17,600,000.00
Dépôts et soldes dus par d'autres banques au Canada	140,417.02
Balances dues par les banques et les correspondants bancaires ailleurs qu'au Canada	17,906,505.15
Prêts à vue et à court terme sur obligations, débiteurs et stocks	134,215,606.20
Titres du gouvernement canadien et provincial	96,542,710.96
Obligations de chemin de fer et autres obligations amortissables et actions	3,686,616.12
Titres municipaux du Canada et effets publics anglais, étrangers et coloniaux autres que canadiens	39,937,591.72
Billets et chèques d'autres banques	53,529,236.05
Monnaies des États-Unis et des pays étrangers	690,979.17
Prêts et comptes sur d'autres actifs	278,640,865.05
Immobilisations de la Banque	12,150,000.00
Dû aux clients sur lettres de crédit (selon le contre)	13,897,942.46
	\$755,147,876.00
PASSIF VISA-VIS LE PUBLIC	
Billets en circulation	\$ 46,761,184.50
Dépôts	631,454,428.77
Lettres de crédit en suspens	13,897,942.46
Autres passifs	1,095,769.89
	\$693,209,325.62
Excédent de l'actif sur le passif vis-à-vis le public	\$61,938,550.38

UN GRAND AVANTAGE POUR LE PUBLIC

M. Pierre Simard, fait maintenant le commerce en détail des épicerie tout en continuant le gros dans certaines lignes.

M. Simard a l'avantage d'acheter directement des manufacturiers et il peut en faire bénéficier sa clientèle et défier toute concurrence.

On y trouvera un choix complet de Provisions, Fleur, Son, Gru, Engrais de toutes sortes, en un mot, tout ce dont le public peut avoir besoin.

Il y a de grands avantages à faire vos achats à cette maison qui vous recevra avec courtoisie. Vous pourrez y acheter à bien meilleur marché qu'ailleurs.

MAISON P. SIMARD

Avenue Legault, Saint-Jérôme

Pourquoi être esclave ?

Seulement \$2. comptant

Placera chez vous une laveuse électrique Connor. Balance en petits paiements faciles.

GRATIS

Quatre primes avec chaque laveuse, jusqu'à samedi soir.

Téléphone No 172

Laurentian Hydro Electric Ltd. SAINT-JEROME

Gin Canadien Melchers Croix d'or



Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

1 GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: 42 onces \$3.80
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co. Limited - Montréal

Le congrès de Chicago

Le congrès eucharistique international de 1926 qui se tiendra à Chicago vers le milieu de juin prochain, sera l'un des plus importants jamais vus dans le monde tant par la grandeur des cérémonies que par le nombre de ceux qui y assisteront. Le Canada y jouera un rôle important et l'on prévoit que des milliers de catholiques canadiens y seront présents.

Bien que six mois encore nous séparant de ce grand événement religieux, une organisation montre travail déjà activement à son succès. La question du transport à Chicago étant l'une des plus importantes, on s'occupe de la résoudre de la façon la plus commode et la plus avantageuse pour tous les intéressés. M. J. P. Marion, agent de district du chemin de fer National du Canada à Montréal, est parti, ces jours derniers, pour Chicago où il fera les préparatifs nécessaires en vue du grand nombre de congressistes et de pèlerins que le réseau national sera appelé à transporter grâce à sa ligne directe Montréal-Chicago.

M. Marion a déjà rencontré à Montréal le R. P. Pelletier, des PP. du T. S. Sacrament, de Chicago, qui lui a fait part de l'organisation en cours dans la grande ville de l'Illinois et il va compléter les arrangements sur place.

Ces précautions sont nécessaires, car, outre un fort groupe qui doit partir de Montréal dans plusieurs trains spéciaux du chemin de fer National du Canada et profiter ainsi de conditions spéciales et d'un prix avantageux, des rapports venus des bureaux en Europe annoncent que des milliers de catholiques de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Italie et d'autres pays se proposent de passer à Montréal pour se rendre au congrès eucharistique de Chicago.

FLEURS NATURELLES — Nous avons l'agence de la maison Aug. Gurnay de Montréal. Venez nous voir pour fleurs coupées, gerbes de noces, couronnes mortuaires, etc.
L. Charbonneau 175 rue Saint-Georges

— Vous pouvez vous procurer les plus beaux lots à bâtir au domaine Parent, près de l'Aréna, avenue Parent, qui est une partie absolument résidentielle de la ville de Saint-Jérôme et en même temps où se trouvent les attractions de Saint-Jérôme. J. E. Parent N.P.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que ALBERT-RICHARD WHITTALL, de la cité de Westmount, district de Montréal, et autres, solliciteront de la législature de la province de Québec à sa prochaine session l'adoption d'une loi érigeant en corporation de ville certains lots situés dans les cantons d'Arundel et Montcalm, dans le comté d'Argenteuil, comme suit: les lots numéros 1, 2, 3, 4 et 5 du cinquième rang; les lots numéros 1, 2, 3, 4 et 5 du sixième rang; et la moitié sud des lots numéros 1 et 2 du septième rang du canton d'Arundel, et, en outre, la moitié nord des lots numéros 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 15 du quatrième rang; la moitié nord des lots numéros 1, 2, 3 et 4, les lots numéros 5 à 17 inclusivement et la moitié nord des lots 18 et 19 du cinquième rang; les lots numéros 1 à 19 inclusivement et la moitié nord des lots numéros 20 et 21 du sixième rang et la moitié sud des lots numéros 1, 2, 3, 4, 15, 16, 17, 18, 19, 20 et 21 du septième rang du canton de Montcalm, et toutes les eaux du lac Esorce environnées par les-dits lots; lesdits lots à être détachés des cantons d'Arundel et Montcalm respectivement; ladite ville pour être à l'avenir connue sous le nom de VILLE DE BARK MERE; et de plus amples pouvoirs pour contrôler les eaux dudit lac, et les nombre, forme, grandeur, fin et but des constructions et habitations à être érigées ou occupées dans les limites de ladite municipalité; et en plus l'amendement de l'Article 2252 des Statuts R. fondés de Québec, 1909, tel qu'amendé, en ce qui concerne ledit territoire.
Montréal, 7 décembre, 1925.

BRAIS & GARNEAU,
Procureurs des requérants.

L'Almanach Rolland fête ses soixante ans d'existence. Il nous arrive pimpant sur un beau papier à livre sorti des Papeteries Rolland.

L'Almanach a été soigné depuis quelques années, et les améliorations l'ont transformé au point qu'il est devenu une anthologie de lectures canadiennes en même temps qu'un recueil de renseignements utiles sur la vie de chez nous.

La partie littéraire ne le cède en rien aux années précédentes. Nous y remarquons: E.-Z. Massicotte "La redevance des langues", Marie-Catherine Daveluy "Catherine Gauchet, de Belleville", Arthur Saint Pierre "L'Oratoire Saint-Joseph", Camille Hébert "Un jument authentique", Blanche Lamontagne-Bauregard "La morte d'amour", François Lalonde "Un rupture", Donat "Le rêve de Champagne", Rodolphe Girard "Le sacrifice" (drame en deux actes), Tante Nine "Conseils aux enfants". Le tout accompagné de dessins exécutés spécialement par Massicotte et Berthe Lemoine.

Nous attirons l'attention sur le soin des enfants, le quart-d'heure pour rire, le carnet de la ménagère, le calendrier, les éphémérides, le Canada religieux, le gouvernement, l'administration de la justice et autres rubriques.

Bref l'Almanach Rolland est un livre indispensable dans toute famille canadienne et que tous se hâteront de se procurer.

Prix 25 centimes, franco par la maille 30 centimes.

L'héroïsme de Dollard sauva Montréal

En juillet 1660, Dollard et seize compagnons, avertis qu'un fort détachement d'Iroquois marchaient sur la petite mission de Montréal pour la détruire, dirent adieu à leurs parents et amis et partirent pour ne s'arrêter qu'au rapide du Long Sault. Là, retranchés derrière une mince palissade, ils découragèrent les assaillants — ils sauvèrent Montréal, au prix de leur vie.

Les invasions indiennes n'étaient pas les seules épreuves que les colons français eussent à endurer. La maladie les décimait terriblement. Ils n'avaient à leur disposition que les remèdes naturels; parmi lesquels la graine de moutarde, sommairement broyée, était employée en bains de pieds pour soulager les rhumes et l'épuisement.

Les bains de moutarde sont encore considérés comme étant le remède le plus simple, économique et sûr contre les rhumes. Le meilleur moyen de les préparer est de prendre quatre cuillerées à table de Moutarde Keen, de la boîte rouge et jaune, d'en former une pâte avec de l'eau froide, puis d'y ajouter cette pâte à une baignoire pleine d'eau très chaude.

Consultations gratuites, leurs avantages

L'hésitation n'a plus sa raison d'être quand une femme anémiée, affaiblie, épuisée par les devoirs de son état, sait que les

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

constituent le traitement le plus économique qui soit pour combattre efficacement ses maux et que les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, spécialisés dans le traitement des maladies des femmes, ont aidé de leurs conseils gratuits des milliers de femmes à refaire leur santé.



Mme E. Leblanc

"Pendant trois ans j'ai éprouvé des douleurs à l'estomac, au foie, j'avais le cœur très faible, souvent les membres engourdis et de forts maux de tête. Je me sentais bien malade et je m'inquiétais parce que je devais travailler. J'avais souvent lu dans les journaux tout le bien que les PILULES ROUGES faisaient aux femmes faibles et épuisées et je m'en suis procuré quelques boîtes que j'ai prises en même temps que je me reposais un peu plus. Je me suis vite remise en bonne santé, j'ai pu reprendre mon travail et depuis je me porte très bien". Mme E. Leblanc, 105, Rose-de-Lima, Montréal.



Mme Augustin Gosselin

"Depuis cinq ans je me sentais très faible et accablée par des maux de tête. Plusieurs médecins m'ont traité sans succès et le régime alimentaire qu'ils me prescrivait m'affaiblissait de plus en plus. Après avoir lu dans les journaux les bons résultats obtenus par les Pilules Rouges et le retour à la santé de femmes qui éprouvaient les mêmes maux que moi, j'ai décidé d'en faire l'essai. Leur effet ne s'est pas fait attendre: tout de suite je me suis sentie mieux. Je constate que les Pilules Rouges me font beaucoup plus de bien que tous les autres remèdes que j'ai pris et qui me coûtaient si cher. Les Pilules Rouges ont augmenté mon appétit et doublé mes forces et bien que je sois âgée de 72 ans, je puis faire tout mon ouvrage seule, ce qui me serait impossible sans le secours de ces incomparables pilules". Mme Augustin Gosselin, P. O. Chisholm, Me.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINÉ Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

GARAGE BRUNO BEAULIEU

4687, Blv. St-Denis, Montréal

Tél. Bélar 8515

Gasoline, Réparations générales et Lavage



La PEPTONINE est aujourd'hui reconnue l'aliment par excellence pour la santé et la croissance des enfants. Donnez-en régulièrement.

PEPTONINE

INCAPABLE DE DORMIR LA NUIT

Douleurs et Maux de tête soulagés par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Dublin, Ont. — "J'étais faible et irrégulière, avec douleurs et maux de tête, et incapable de dormir la nuit. Les lettres lues dans les journaux m'ont engagé à l'essayer, car je voulais devenir mieux. Les résultats ont été bons, car je suis bien plus forte, et ne souffre plus des vilains maux de tête d'autrefois et suis plus régulière. J'engraisse tout le temps et dis à mes amies quel genre de remède je prends. Utilisez ma lettre pour aider aux autres." — Mme James Racho, Casier 12, Dublin, Ontario.

Une Garde-Malade de Halifax recommande

Halifax, N.E. — "Je suis garde à la maternité, et ai recommandé le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à plusieurs femmes sans enfants, ainsi qu'à celles qui ont besoin d'un tonique. Je suis anglaise et mon mari est américain, il m'a parlé de Lydia E. Pinkham, en Angleterre. J'aimerais avoir un ou deux exemplaires de vos livres sur les maladies féminines. Je garde celui que j'ai pour le prêter. Je répondrai aux lettres demandant des renseignements sur le Composé Végétal, avec plaisir." — Mme S. M. Coleman, 24 rue Uniacke, Halifax, Nouvelle-Écosse.

G. A. Lorrain & Fils,

Agents d'assurances de tous genres — Agents d'automobiles Star et Dodge. SAINT-JEROME

Armand Filion

Propriétaire de scierie

Manufacturier de Portes et Fenêtres Entrepreneur général

Téléphone 126 SAINT-JEROME

Henri PARENT

Vaisselle, Granite, Aluminium, Peinture, Vitres, Papeterie Lamps électriques à 25 cts.

Spécialité: TAPISSERIE

341, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME

Elie Meunier

MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé Tournage, Découpage, etc.

Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin SAINT-JEROME

Etablie en 1894

PHILIPPE SAUMUR

Manufacturier de

PORTES, CHASSIS, FIXTURES

Bois préparé. Ouvrage en bois franc et Plaquage de tous genres. Spécialité: ESCALIERS

Ouvrage fait avec soin. Chaudière pour bois de sciage. Outillage très moderne comprenant moulin à scie pour les billots.

PRIX MODÉRÉS — UNE VISITE EST SOLICITÉE

Téléphone Bell: Atelier 61; Résidence 1300

Ancienne manufacture Villeneuve SAINT-JEROME

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE DES TRAINS

Train	Destination	Départ à Saint-Jérôme
437	Labelle	10.33 a.m. tous les jours
445	Mt-Laurier	2.32 p.m. samedi
455	Labelle	4.33 p.m. exc. dimanche
457	Mt-Laurier	6.15 p.m. exc. dimanche
461	St-Jérôme	7.40 p.m. exc. samedi et dimanche
463	St-Jérôme	12.20 a.m. dimanche et lundi
438	Montréal	6.15 a.m. exc. dimanche
442	"	8.17 a.m. exc. dimanche
446	"	8.00 a.m. dimanche
452	"	4.51 p.m. exc. dimanche
456	"	5.30 p.m. exc. dimanche
458	"	8.05 p.m. dimanche

Pour renseignements, s'adresser à P. A. Trotier, chef de gare, Saint-Jérôme.



Un Joyeux Noël

Avec la DOW

OLD STOCK ALE - CAPSULE ALE CROWN STOUT "PORTER"

Prime par la Force et par la Qualité

UNE EXTRAORDINAIRE RÉDUCTION DE PRIX

Le 7 janvier 1926, Dodge Brothers (Canada) Limited annonceront une extraordinaire réduction de prix sur tous les modèles de leurs automobiles.

Cette réduction de prix s'appliquera à tous les automobiles achetés après le 15 décembre 1925. Quand les nouveaux prix seront rendus publics, le 7 janvier, le plein montant de la réduction sera immédiatement remboursé à ceux qui auront acheté depuis le 15 décembre.

Il n'y a aucun changement dans la politique sur laquelle Dodge Brothers établirent leur supériorité, il y onze ans — la politique d'amélioration constante sans sortir de nouveaux modèles tous les ans.

C. - A. LORRAIN & FILS

312, RUE SAINT-GEORGES

SAINT-JEROME, P. Q.

NOUVELLES

Saint-Jérôme

NOS ANNONCEURS
 Nous attirons l'attention de nos lecteurs, spécialement de Saint-Jérôme, sur les annonces que publie l'AVENIR DU NORD.
 Les marchands, commerçants, professionnels et autres personnes qui sollicitent la clientèle par la publicité méritent assurément que l'on réponde à leur appel.
 En principe, nous l'avons souvent dit, nous devons nous entraider les uns les autres, faire nos achats ici, encourager les nôtres avant de nous adresser ailleurs.
 Nos annonceurs sont en état de donner pleine et entière satisfaction au public au quel ils s'adressent par l'intermédiaire de notre journal.

— A la demande de la Regent Knitting Co., le conseil municipal a consenti d'attendre jusqu'au mois de mars 1926 pour renouveler le contrat de fourniture de force motrice à cette compagnie.

— Lundi prochain, à 10 h. 30 de l'avant-midi, après l'arrivée du train de Montréal, un service anniversaire sera chanté en notre église pour le repos de l'âme de M. Ménaippe G. Lénette.

Parents et amis sont priés d'y assister.
 — Mre J. P. Belair, avocat, de notre ville, a été choisi par l'honorable M. Taschereau comme substitut du procureur général pour la prochaine session des assises du district de Terrebonne qui doit commencer à Saint-Jérôme le 13 janvier 1926.

Nous sommes heureux de ce choix et nous en félicitons notre concitoyen, M. J. P. Belair.

— Le jour de Noël, dans l'après-midi, dans la salle paroissiale, aura lieu une distribution de bonbons et de jouets à tous les enfants pauvres de la ville. Le cercle des Fermières organise cette distribution.

— M. l'abbé A. E. hier, vicaire, est revenu d'un voyage de plusieurs semaines à la Louisiane.

— La cour de magistrat, présidée par le magistrat Marchand, a siégé dans notre ville lundi et mardi derniers.

— Le révérend Père Eugène Prévost, supérieur général de la Fraternité Sacerdotale, est retourné à Paris après un séjour de quatre mois et demi au Canada. Le révérend Père doit revenir au Canada en juin prochain.

— Il est question d'obtenir du gouvernement provincial des cours gratuits de dessin pour la ville de Saint-Jérôme.

— On est prié de prendre note que l'on peut se procurer des almanachs de tous genres à la librairie Lepage.

— Un grand nombre de jérômiens et de jérômiennes se sont rendus, dimanche et lundi, à Sainte-Thérèse, pour assister à la translation de la dépouille mortelle du regretté abbé Matte à l'église, puis à son service.

HOCKEY
 Le 27 décembre, une intéressante joute de hockey aura lieu au patinoir de l'Aréna entre les clubs Saint-Jérôme et La Patrie, de Montréal. Ce dernier compte des joueurs très habiles.

L'équipe du club Saint-Jérôme est à peu près la même que l'an dernier. Lavigne, les frères Brosseau en font partie. On y verra

un nouveau gardien des buts et deux nouveaux joueurs.
 M. le maire Legault lancera la rondelle à la partie du 27 qui commencera à 2 h. 30 après-midi.

— Une nouvelle organisation vient d'être formée pour venir en aide aux pauvres de Saint-Jérôme durant les mois d'hiver. A une assemblée convoquée par M. le maire Legault, le 15 décembre, et à laquelle assistaient le maire et les échiquiers de la ville, ainsi que plusieurs autres citoyens, un comité a été formé, portant le nom de Comité de Charité, avec quatre officiers: MM. Emile Lauzon, président; Roul Lalande, vice-président; l'abbé J. H. Bélanger, trésorier, et J. H. Desjardins, secrétaire.

Les dames patronesses de ce comité sont celles qui composent le conseil du Cercle des Fermières.
 Le comité a décidé de continuer la belle tradition de courir la guigoulette dans la ville le 26 au soir et le 27 dans la campagne. Il fait appel à la générosité et à la bienveillance de notre population.

A VENDRE:
 Ch val et harnais \$75.00. S'adresser à San Lorrain, 122 Ave. Rolland, Saint-Jérôme.

PROPRIÉTÉ A VENDRE:
 Conditions, \$2 500.00, \$2 000 comptant, la balance \$100 par année à 6 du cent. S'adresser à Samuel Lorrain, 122 Ave. Rolland, Saint-Jérôme.

— Nous avons reçu nos nouveaux parfums, Vallée des fleurs, Chérisette, 40; l'échantillon, Cara Nom, Narcisse, 50; l'échantillon.

Ainsi que coffrets de parfums, parfums, coffrets manucure, boîtes de papier à lettre de fantaisie, etc.

Pharmacie Langlois, rue Saint-Georges, coin du marché.

A LOUER:
 Une maison à 6 appartements. Conditions: Avec pêle, chaises, tables, bureaux et couchettes, \$25.00 par mois; avec aucun meuble, \$20.00 par mois, ou une chambre réservée au propriétaire, \$18.00 par mois. S'adresser à S. Lorrain, 122 Ave. Rolland, Saint-Jérôme.

Theatre REX

PROGRAMME
 Dimanche, 27 décembre:
 Charlie Chaplin dans Gold Rush (titres français); Kélogram, Cartoon; série, Fighting Rangers.
 Lundi et mardi:
 Dorothy Phillips, Lou Telegon, Sheldon Lewis dans Sporting Chance (titres français); Comédie, Her Dai y Dozin.
 Mercredi et jeudi:
 Norma Shorer dans The Slave of Fashion (titres français); comédie; Big Fowa (titres français); série, Into the Net, 4ème épisode (titres français).
 Vendredi et samedi:
 Eimond Law dans The Fool (titres français); Comédie; N. W.; série, Fighting Rangers, 10ème épisode.
 — Aidez à combattre la tuberculose en achetant des timbres (seaux) de Noël, que notre Dispensaire anti-tuberculeux met en vente à 1c l'unité en feuillets de 25 timbres.
 Vous pouvez vous en procurer à la pharmacie Langlois, à la librairie Lepage et chez H. Uri Parent et chez Jos. Limoges.

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévost, éditeur-propriétaire.

— Vous pouvez vous procurer le "levure Fleischmann", à la pharmacie Langlois, nous la recevons deux fois par semaine.
 Veuillez placer votre commande à l'avance, afin de ne pas en manquer.
 Pharmacie Langlois.

IMPORTANT

Valeurs recommandées:	Rendement
Com. du Havre de Québec	5.00 p. c.
Québec Railway L. H. & P.	5.50
Montreal Tramways	5.40
Winnipeg Electric Rail. Co.	6.20
Montreal Public Service Corp.	5.28
Weygamsack Pulp & Paper Co.	6.50
Kaministiquia Paper Co.	5.50
S. Maurice Valley Corporation	
Actions privilégiées cumulatives	
Prix: \$100	7.00
Bonus de 20% en stock commun sans valeur au pair.	

Mlle J. Rolland à Saint-Jérôme

Sur la cordiale invitation de la supérieure des Sœurs de Sainte-Anne, la rév. Sœur Marie Ida de Jésus, Mlle J. Rolland a donné, samedi, le 19, une matinée poétique aux religieuses et aux élèves du couvent à Saint-Jérôme. Mlle Rolland était accompagnée par la jeune Jacqueline Saint-Germain, la gentille interprète des vers de Jean Richepin à la dernière soirée qu'avait organisée Mlle Rolland et qui fut "le succès" triomphal de l'Art français.

Le programme de cette matinée poétique, inspiré par le goût artistique de notre distingué professeur d'élocution française, a intéressé sûrement ce public connaisseur de Saint-Jérôme, si avide de la belle poésie de nos auteurs canadiens et français, lesquels retrouvent leurs inspirations dans l'interprétation de notre talentueuse artiste qui vit et incarne ses personnages en se pénétrant profondément de la pensée, du cœur et de l'âme des poètes. — "Mlle Rolland est dotée d'une profondeur de pensée étonnante; de là, la sûreté de son interprétation" (M. Eugène Lemelle).

Un de nos meilleurs artistes français (de France au Canada) qui assistait à la soirée de Mlle Rolland à Saint-Sulpice, nous disait avoir été étonnamment ravi de la belle culture française innée chez cette artiste canadienne, sans fard, si naturelle, dont le développement donne les plus brillantes espérances pour l'avenir. Toute la soirée, j'ai été sous l'impression que Mlle Rolland était une artiste de chez nous! — Et la société d'élite qu'il y avait ce soir-là à Saint-Sulpice, société que l'on n'y voit qu'en de rares circonstances, nous le disons en toute justice, a jugé Mlle Jeanne Rolland comme étant la meilleure artiste dramatique canadienne de chez nous! Je suis sûr que c'est l'opinion générale de tout Montréal. Et j'ai pu me l'avoir entendu dire par des autorités supérieures et des maîtres de l'art. Nous en rendons publiquement hommage à Mlle Rolland dont le dévouement, le talent et le mérite sont voués à une belle cause, à un noble idéal et espérons dans un jour prochain voir notre gouvernement poser sur la tête de notre belle artiste l'aurole d'une de nos gloires canadiennes.
 O. L. M.

J.-E. Leduc & Fils
 Marchands-Tailleurs

COMPLETS et PALETOTS faits sur mesure et à la dernière mode.
 SPECIAL: \$15.00, \$18.50, \$19.75, \$22.50, \$25.00
 Aussi magnifique choix d'articles pour hommes:
 CHAPEAUX, CASQUETTES, CHEMISES, SOUS-VETEMENTS, Etc.
 Les prix conviennent à toutes les bourses
 TÉLÉPHONE 56
 Avenue Legault SAINT-JEROME

Sainte-Thérèse

— S. G. Mgr Georges Guithier a présidé, dimanche, à la béatification du nouveau presbytere de notre paroisse et de l'académie Sainte-Thérèse. MM. les abbés J.-B. Migneault, notre curé; E. Labelle et R. Sirois Laurin, vicaires; les Frères de Saint-Gabriel et du Jardin de l'É. France, de même qu'un grand nombre de fidèles y assistaient. Mgr Guithier prononça une allocution.

— M. Arthur Berthiaume, président de la Presse, accompagné de Mme Berthiaume et de M. le Lachapelle, était en visite chez M. J. A. Baulieu, avocat, dimanche après-midi.

— Comme toute ville qui grandit à proximité des grands centres a besoin d'un système judiciaire efficace et expéditif, il est question d'établir ici une Cour de recorder.

— Il est fortement question de bâtir un nouvel aqueduc, celui déjà existant ne semblant pas pouvoir répondre aux exigences de la population toujours grandissante. E son pouvoir, en cas d'incendie sérieux, est trop limité pour une protection efficace.

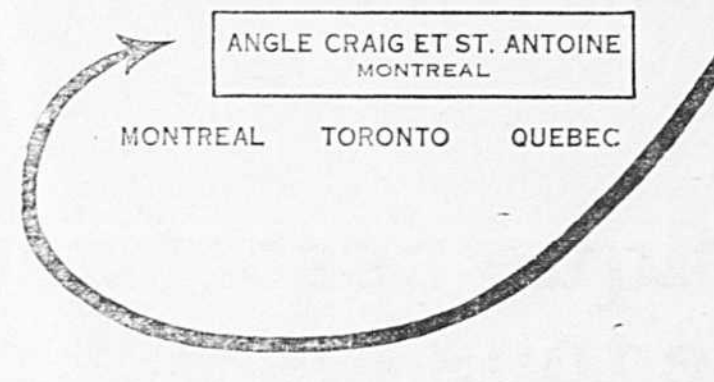
Il est ordonné au défendeur, ALPHONSE DORRIS, et devant de la ville de Saint-Jérôme, actuellement de résidence inconnue, de comparaître dans le mois, au Palais de Justice, en la ville de Saint-Jérôme, dans une cause numéro 893 des dossiers de la Cour de Magistrat dans et pour le district de Terrebonne, dans laquelle LA VILLE DE SAINT-JEROME, corporation municipale ayant son principal bureau d'affaires en la ville de Saint-Jérôme, district de Terrebonne, est demanderesse.
 Saint-Jérôme, le 17 décembre 1925
 GRIGNON & FORTIER,
 Officier de la Cour de Magistrat.

Les Produits Canadiens

La Poudre à Pâte Magique
La Lessive de Gillett
Les Galettes de Levain "Royal"

N'AVEZ-vous jamais pensé que nous ne pourrions pas faire de grosses affaires dans la province de Québec sans y employer un très grand nombre de personnes? Chaque fois que vous achetez des Produits Gillett vous encouragez le commerce de Québec et en plus vous recevez la meilleure valeur pour votre argent.

LA CIE. E.W. GILLETT LTEE.



Jean Simard, Saint-Jérôme
 COURTIER D'ASSURANCES

Vie, "Crown Life" — Feu — Accidents et Maladies — Automobiles.
 Représentant à Saint-Jérôme pour les automobiles McLaughlin Buick et les camions Ro "Speed Waggon".

HOTEL VICTORIA
 SAINT-JEROME

Complètement transformé.
 40 chambres avec eau chaude et froide, dont quelques unes avec bain privé.
 Salles d'échantillons individuelles.
 Garage pour 15 automobiles.
 Magnifiques salles à manger et cuisine irréprochable.
 Personnel expérimenté.
 Prix modérés.
 A. MAURICE, Propriétaire

Le RESTAURANT LE PLUS POPULAIRE

Ouvert à toute heure — Service spécial pour les partis — Salle à manger claire et confortable — Les dames sont invitées — Spécial, 35 cts. par repas — Pâtisserie française sur commande.
 CHARLES HAMMOND, Prop.
 Téléphone 279
 354, rue Saint-Georges SAINT-JEROME

Dr Brano Rochon, B. A.
 Médecin-Chirurgien

Ex-interne de la Maternité de Montréal
 Téléphone 480
 456, rue Labelle Saint-Jérôme

Dr Alfred Cherrier
 Médecin-Vétérinaire

Té. Bell 206
 206, rue Labelle Saint-Jérôme

Dr YVAN C. BOUDREAU, L.C.D.

Consultations: 9 a.m. à 9 p.m.
 Chirurgien-Dentiste
 216, rue St-Georges Saint-Jérôme

LAVERY & DEMERS
 AVOCATS ET PROCUREURS

Tel. Main 4172
 19, rue Saint-Jacques — MONTREAL
 Loi commerciale, civile et criminelle
 Succursales: Sainte-Agathe des Monts, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Longueuil

La "Reine" des Doukhobors à Montréal



La "Reine" des Doukhobors, Madame Flossie Verigin, photographée ces jours derniers à la gare Windsor de Montréal, peu avant son départ de l'Ouest par train du Pacifique Canadien. Elle est accompagnée de Nicholas Plotnikoff et Harry Verestehagin, deux membres de la communauté, qui ont fait avec elle le voyage de Russie. Madame Verigin est retournée dans son pays natal, après dix-sept ans d'absence, pour revoir son fils et pour essayer de faire venir au Canada les 4 000 Doukhobors qui sont encore dans la république soviétique. On sait que les Doukhobors possèdent trois colonies prospères dans l'Ouest Canadien: à Verigin, Sask.; Alberta et Brillant, C.B. Malgré ses 66 ans, Madame Verigin ne semble ressentir aucune fatigue de son long voyage. Ne causant pas l'anglais, elle doit se faire interpréter par Nicholas Plotnikoff, l'un de ses compatriotes. Celui-ci a déclaré que leur voyage avait été fructueux et que les autorités soviétiques les avaient très bien traités. Ils ont trouvé les conditions en Russie beaucoup plus favorables qu'ils ne s'y attendaient. Les voyageurs quitteront Montréal dans la soirée, à destination de Winnipeg, où ils s'arrêteront d'abord avant de continuer à Brillant.

Accessoires Electriques

Poêles.....	\$8.00 à \$150.00
Chaufferettes	4.50 à 9.00
Fers à repasser	2.50 à 6.50
Grille-pain ...	2.50 à 6.50

LAURENTIAN HYDRO-ELECTRIC, LTD.
 Téléphone No 172 SAINT-JEROME

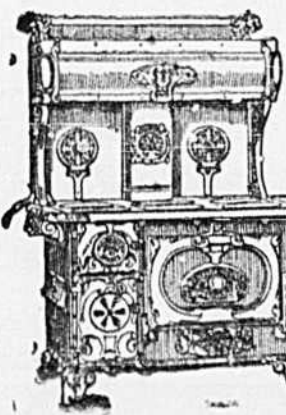


M. Amédée Maclure

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 80 sous la boîte.
 Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

S.-G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Falence, Poterie, etc.
POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE
POELES ROYAL FAVORITE
 Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.
COURROIES de toutes sortes, **SCIES RONDES**, **HORLOGES**, **CHARBON DYNAMITE**, **POUDRE A FUSIL**
 Choix considérable de **MONTRES** à des prix défiant toute compétition.
LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 25 cts.
S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,
 Agie des rues St-Georges et Ste-Au
SAINT-JEROME



La Librairie LEPAGE

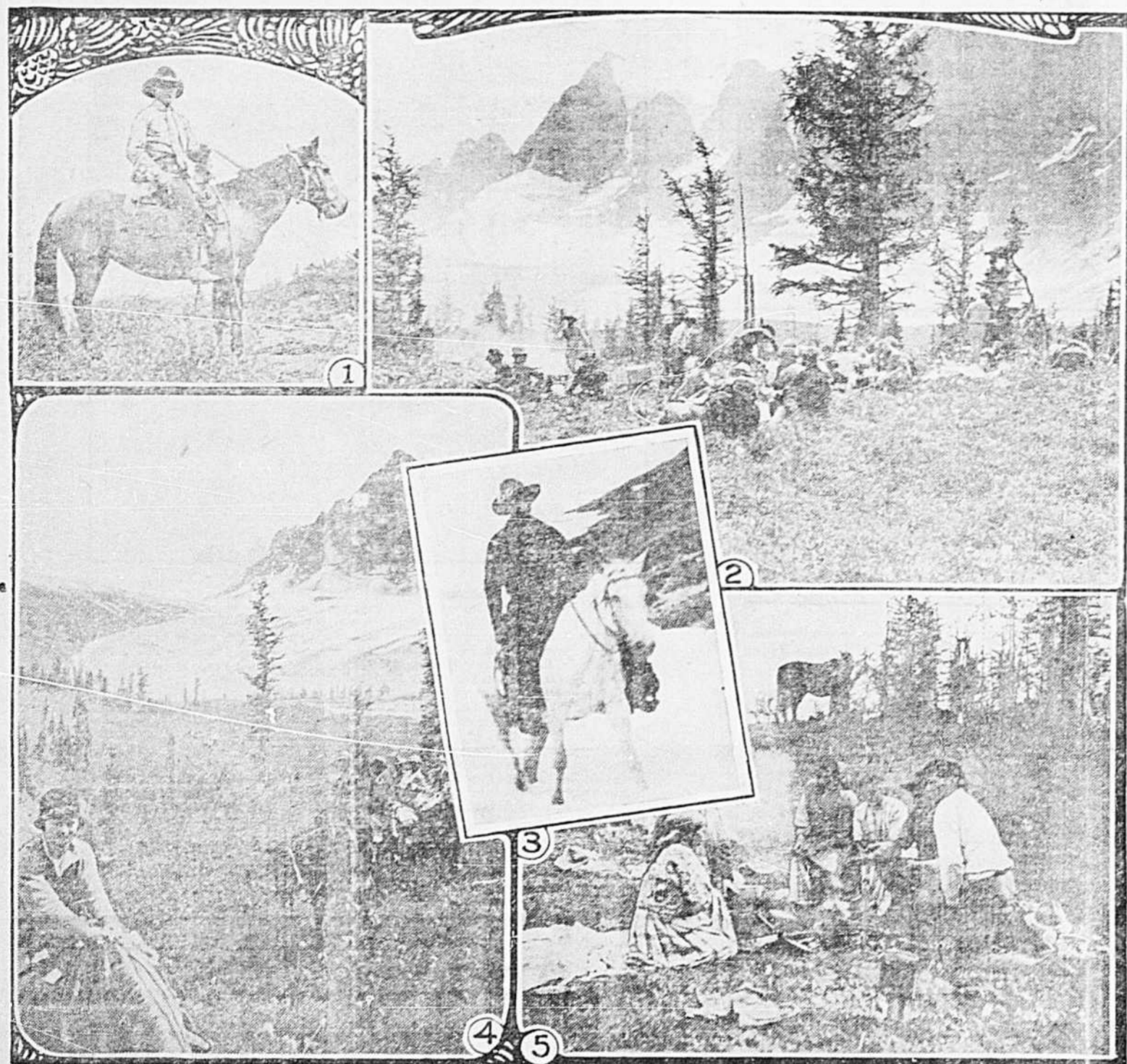
AVENUE PARENT

SAINT-JEROME



Magnifique assortiment d'articles pour étrennes de tous les genres et de tous les prix

A Cheval dans les Montagnes Rocheuses



(1) Le chef indien Buffalo Long Lance, l'un des excursionnistes. (2) Le lunch sur le plateau Wolverine. (3) L'un des "Cavaliers". (4) A travers le plateau Wolverine, le glacier Tumbling à l'arrière plan. (5) Groupe d'Indiens "Kootenay" qui faisaient partie de l'excursion avec leur chef Louis Arbel.

La Société des Cavaliers des Rocheuses, qui recrute ses membres parmi les enthousiastes de la "montagne" des principaux pays du monde, a tenu récemment sa deuxième réunion annuelle dans la région qui environne Banff et le lac Louise. Plus d'une centaine de cavaliers, venus des différentes provinces du Canada, des Etats-Unis, de la France, de l'Angleterre, de l'Australie et des Antilles, s'étaient réunis à Banff le 7 août dernier pour prendre part à la grande randonnée à cheval à travers les montagnes que l'on avait organisée pour la circonstance et qui devait durer trois jours. Le départ devait s'effectuer de Marble Canyon, sur la route Banff-Windermere, dans la matinée du 8 août.

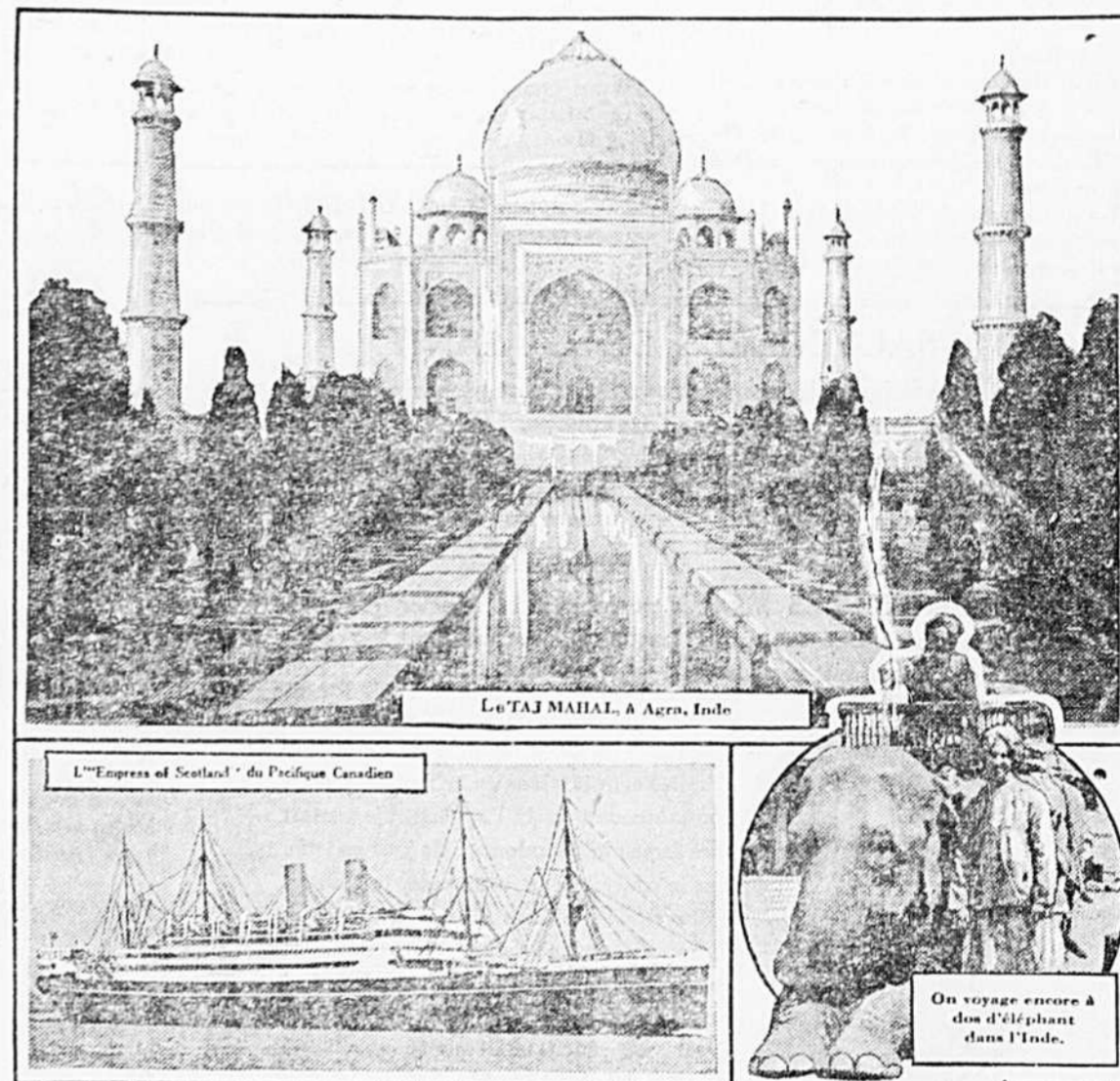
Des automobiles, de bonne heure ce jour-là, conduisaient des hôtels de Banff et du lac Louise jusqu'à Marble Canyon, tous ceux qui s'étaient inscrits pour faire la randonnée. Guides, chevaux, provisions et bagages, tout avait été préparé à l'avance et l'on ne tarda pas à se mettre en selle pour couvrir les quelque soixante milles qui séparent Marble Canyon du lac Wapta, terme de l'excursion, où, dans la soirée du 10 août, devait avoir lieu, pour célébrer la clôture de la réunion, un grand "pow-wow" de réjouissances.

Précédant d'abord vers le glacier Tumbling, le groupe des cavaliers s'engagea bientôt sur le plateau Wolverine, passant en route en vue des Palissades Wolverine,

du mont Helmet et des Dix Pics. L'on campa le premier soir sur le Plateau Goodsir, au sein d'un grandiose paysage de monts altiers et de glaciers. Le deuxième jour, de bonne heure, la cavalcade suivit d'abord la crête Goodsir, longue celle de McArthur et passa à proximité du lac du même nom. La deuxième nuit fut passée sur les rives du superbe lac O'Hara, dans le camp du Club Alpin du Canada, mis gracieusement à la disposition des Cavaliers des Rocheuses. Pour la troisième journée, il ne restait plus qu'à couvrir la distance qui sépare le lac O'Hara du lac Wapta, où tout un campement de "teepees" indiens attendait l'arrivée des excursionnistes. Un grand souper, auquel assistaient aussi plusieurs touristes venus en chemin de fer de Banff et du lac Louise, fut servi dans une vaste tente dressée pour l'occasion. Il y eut discours, chant, musique et danse pour célébrer l'heureuse terminaison de la randonnée qui venait d'être accomplie, après quoi l'on se sépara en se promettant de se retrouver l'an prochain à la prochaine réunion.

La Société des Cavaliers des Rocheuses, dont la fondation ne date que de deux ans, jouit déjà d'une grande popularité parmi ceux que passionne la beauté majestueuse des Montagnes Rocheuses Canadiennes. La randonnée à cheval qui constitue le principal article au programme de ses réunions annuelles, offre à ses membres une magnifique occasion de venir en contact plus intime avec les monts grandioses qui attirent aujourd'hui chez nous tant de touristes étrangers.

A Travers les Mers du Monde



CEUX qui aiment à voyager sans s'imposer aucun des inévitables ennuis inhérents aux longs et coûteux déplacements, trouvent dans les croisières d'hiver organisées depuis quelques années par les grandes compagnies de transport, une occasion superbe de visiter les pays étrangers, de voir le monde et de prendre contact avec les peuples qui l'habitent, au milieu de tout le confort que pourrait leur assurer un grand hôtel métropolitain. Ces croisières, soit autour du monde, dans la Méditerranée ou ailleurs, jouissent d'une popularité qui va croissant chaque année, grâce à la publicité qui leur est faite par ceux qui les ont entreprises et qui en sont revenus enchantés. Leur vogue est si grande, que nous voyons les compagnies de navigation, les unes après les autres, détacher de leur service régulier un ou deux ou plusieurs de leurs paquebots et les mettre à l'entière disposition de groupes considérables de touristes pour de longs voyages d'agrément sous la direction de guides expérimentés.

La Compagnie du Pacifique Canadien n'a pas tardé pour sa part à entrer dans ce mouvement, avec un succès qui lui vaut la remarquable réputation d'efficacité et de service parfait qu'elle s'est acquise dans toutes les sphères où elle a dirigé ses activités. Depuis déjà plusieurs années, ses croisières d'hiver autour du globe, dans la Méditerranée et aux Antilles sont fort en vogue parmi les touristes canadiens, américains et anglais.

La saison de 1925-1926 promet d'être tout particulièrement fructueuse pour ce qui est des croisières du Pacifique Canadien. Les itinéraires ont été annoncés depuis déjà assez

longtemps et l'on est en ce moment fort occupé à mettre la dernière main aux préparatifs de la dernière heure. C'est l'"Empress of Scotland", le plus gros océanique de la flotte du Pacifique Canadien, qui a été désigné cette année pour faire le tour du monde. Jaugeant 25.000 tonnes, chauffant au mazout et aménagé de la façon la plus moderne, ce bateau ne peut qu'assurer confort parfait et satisfaction en tête à ceux qui vivront à son bord pendant les 129 jours que durera la croisière.

Il doit quitter New-York le 3 décembre prochain avec quelques centaines de passagers, dont quelques-uns se sont déjà inscrits depuis plusieurs mois pour faire ce voyage mémorable. Se dirigeant vers l'est, l'"Empress of Scotland" touchera d'abord Madère et Gibraltar, après quoi il entrera dans la Méditerranée où des escales seront faites à Alger, Monaco, Naples, Haïfa et Suez. Traversant ensuite la mer Rouge, il se dirigera vers Bombay, Colombo, Java, les Philippines, Hong-Kong, Shanghai, Kôbé et Yokohama. Viendra ensuite la traversée de l'océan Pacifique, avec escale à Honolulu dans les îles Hawaï. Puis ce sera Los Angeles, Balboa, la traversée du canal de Panama, la Havane et le retour à New-York, après une absence de 129 jours, dont 54 jours à terre, ce qui permettra de visiter les villes et même de faire des excursions à l'intérieur.

En plus de cette grande croisière, il y en aura une autre de 62 jours dans la Méditerranée, à bord de l'"Empress of France", et deux aux Antilles, avec le "Montreal".